

à un besoin national en appuyant mieux ces activités.

L'établissement projeté d'au moins trois (peut-être plus) établissements de recherches en relations internationales transformerait-il en abondance la pénurie qu'on vient de décrire? Dans les universités américaines, par comparaison, environ 168 centres de recherche s'intéressent à certaines matières dans le domaine des études internationales. Toutefois, il n'y en a que 16 qui se spécialisent en politique étrangère et en relations étrangères comme telles. De plus, il n'y a pas beaucoup de chercheurs au Canada qui s'intéresseraient à de telles recherches. A moins donc que les objectifs des centres proposés soient raisonnablement modestes et précis, il semblerait douteux que tous les centres prévus puissent prospérer dans un avenir rapproché. McGill s'intéresserait tout particulièrement à l'élaboration de la politique étrangère, l'Université d'Alberta, à la recherche s'appuyant sur un procédé de simulation dans le domaine de la politique étrangère ce qui revient à dire à l'élaboration de la politique étrangère. Les intérêts des autres établissements semblent d'ordre plus général. Dans les circonstances, il semblerait qu'une liaison entre ces universités serait profitable à tous les intéressés.

Etudes africaines

Faire des études africaines consiste le plus souvent à participer à des cours ou colloques particuliers que diverses facultés offrent chacune pour ses propres fins. Seul le Collège Loyola met l'accent sur l'Afrique